RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté Égalité Fraternité

FranceAgriMer
ÉTABLISSEMENT NATIONAL DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

CONJONCTURE LAIT DE VACHE

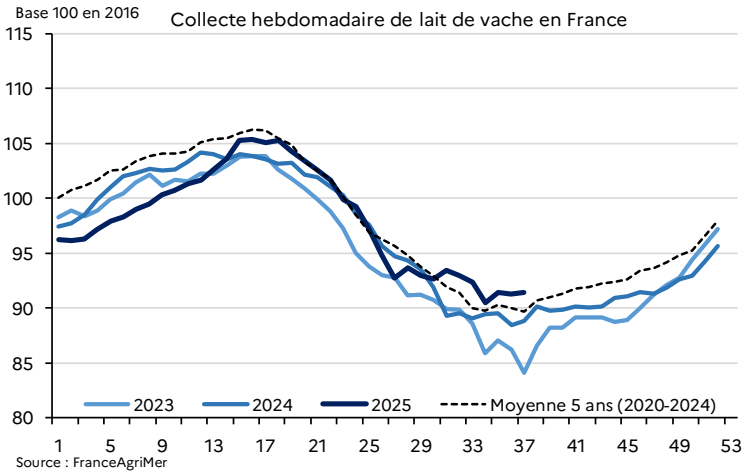
Note de conjoncture mensuelle Filière Lait de vache >>> Septembre 2025

Points-clés

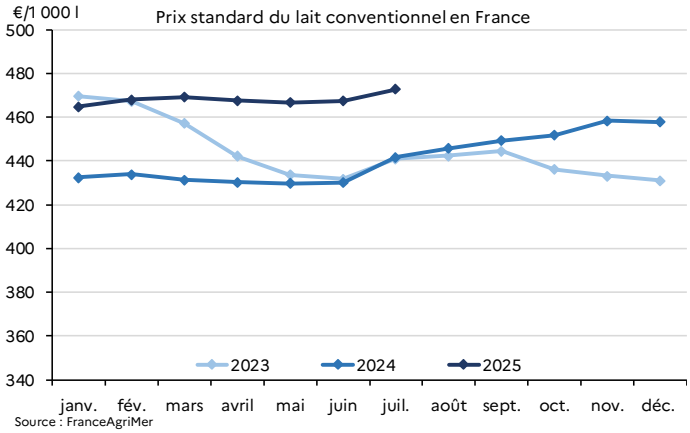
- Au mois de juillet 2025, la **collecte française de lait de vache s'est établie à 1,91 milliard de litres**, un volume en hausse par rapport à celui de juillet 2024 (+ 0,6 %). En MSU, la collecte s'est légèrement repliée (- 0,2 %/juillet 2024).
- Le **prix standard 38/32 du lait conventionnel était de 472,7 €/1 000 l** au mois de juillet 2025, une hausse de 31,0 €/1 000 l par rapport à juillet 2024 et de 5,2 €/1 000 l par rapport à juin 2025.

En France, les volumes collectés pendant l'été ont été haussiers

Au mois de juillet, **la collecte de lait en France a progressé** de 0,6 % par rapport à juillet 2024. Une dynamique qui se serait poursuivie durant les semaines d'août avec, d'après le sondage hebdomadaire, une progression moyenne de 3 % entre les semaines 31 et 35 par rapport à la même période de 2024, mais les volumes supplémentaires sont marginaux, la période correspondant au creux saisonnier. Ce dynamisme de la collecte intervient dans une période pourtant marquée par des événements sanitaires, et notamment la recrudescence des cas de FCO-3 dans l'Ouest du pays, au cœur des zones les plus productrices.



Au mois de juillet, malgré une collecte haussière, la dégradation de la composition du lait a conduit à une **disponibilité plus limitée de matière sèche utile** pour la transformation (- 0,2 %/juillet 2024). Dans ce contexte, les fabrications de beurre sont pourtant restées dynamiques : elles ont augmenté de 4,1 % par rapport à juillet 2024. Cette hausse fait suite à une progression de 6,8 % au 2e trimestre 2025 par rapport à la même période de 2024. Les productions de fromages, hors fromages blancs et petits suisses, ont quant à elles reculé de 4,0 % en juillet 2025 par rapport au même mois en 2024. Les fabrications de fromages blancs et de petits suisses, étaient en forte progression sur la même période (+ 7,4 %).



Le prix standard du lait <u>conventionnel</u> s'est établi à 472,7 €/1 000 l au mois de juillet 2025, en légère hausse par rapport à juin 2025 (+ 5,2 €/1 000 l). C'est également une augmentation de 31,0 €/ 1 000 l par rapport au niveau de prix de juillet 2024. En parallèle, les charges en élevage, modélisées par **l'Ipampa lait de vache** sont stables depuis le mois de mai 2025, mais 2,2 points sous leur niveau de juillet 2024. Derrière cette apparente stabilité de l'évolution des charges, l'indicateur « Aliments achetés » a poursuivi sa décrue, tandis que ceux des postes « Énergie et lubrifiants » et « Engrais et amendemens » ont été en hausse. Dans ce contexte, l'indicateur de marge MILC

a augmenté entre juin et juillet 2025, renforcé par ailleurs par le produit généré par les ventes d'animaux, et plus spécifiquement des veaux.

En juillet, la collecte européenne a augmenté

En parallèle de ces volumes français restés haussiers en juillet, **la collecte européenne** a suivi cette dynamique (+ 0,8 % d'après Clal.it). Les productions polonaise (+ 1,9 %), irlandaise (+ 3,6 %) et italienne (+ 1,9 %) ont participé à cette progression des volumes européens, tandis qu'en Allemagne (- 0,9 %), la collecte est restée baissière, de même qu'en Belgique (- 2,6 %). La production néerlandaise a affiché une légère hausse d'après ZuivelNL (+ 0,9 %), la première depuis l'été 2023, et cette tendance s'est poursuivie en août 2025 (+ 4,8 %). Ce retour à la hausse des volumes aux Pays-Bas est à lier au prix du lait, aux conditions météorologiques favorables et l'amélioration de la situation sanitaire par rapport à 2024, où la FCO pesait encore sur les volumes durant l'été.

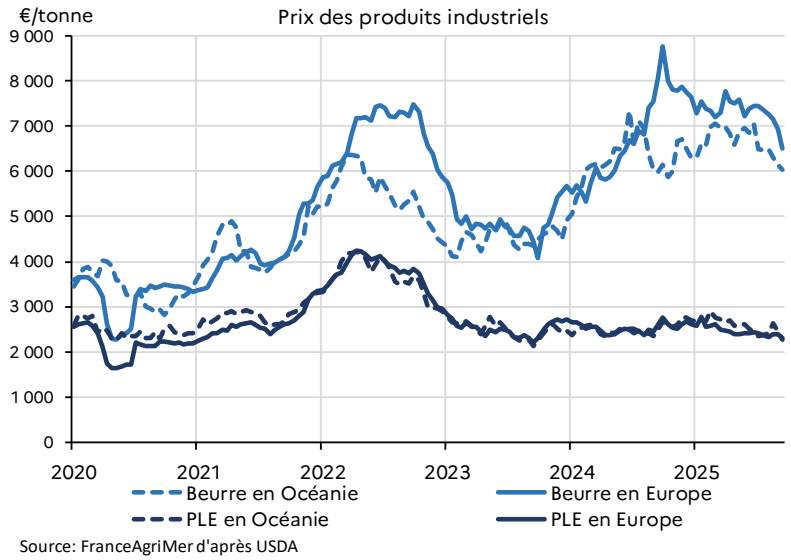
Sur les six premiers mois de 2025, les **fabrications européennes** ont été dynamiques en ce qui concerne le beurre (+ 2,4 %/1er semestre 2024), la poudre grasse (+ 1,5 %), les yaourts (+ 0,8 %) et les fromages (+ 0,7 %). En revanche, les volumes produits de poudre de lait écrémé ont diminué (- 2,7 %), tout comme ceux de crème (- 2,7 %), de lait concentré (- 9,9 %) et de lait conditionné (- 1,9 %).

Le **prix moyen européen** au mois de juillet était de 547,1 €/1 000 l (prix réel payé au producteur), une hausse de 2,6 €/1 000 l par rapport au mois précédent, et de 67,8 €/1 000 l par rapport à juillet 2024. Certains pays ont toutefois enregistré des baisses de prix d'un mois sur l'autre, telles que la Belgique (- 11,6 €/1 000 l) ou la Pologne (- 3,2 €/1 000 l). Alors que les prix du beurre industriel européens se maintenaient au dessus des 7 000 €/t en juillet, ils ont nettement chuté à la toute fin du mois d'août. La cotation européenne du beurre industriel a perdu environ 10 % de sa valeur entre la mi-août et la mi-septembre, faisant craindre un effet négatif sur le prix du lait pour les mois à venir.

Les disponibilités mondiales de beurre ont fortement augmenté

La collecte « mondiale » (collectes cumulées de 5 zones : Union européenne, États-Unis, Nouvelle-Zélande, Australie et Argentine) a été en nette progression au mois de juillet (+ 1,7 %/juillet 2024), toujours sous l'effet de la production des États-Unis, en forte augmentation (+ 3,4 %/juillet 2024). Un franc retour des volumes californiens (+ 3,8 %) ont accompagné la poursuite de la montée des volumes au Texas (+ 8,4 %) et dans l'Idaho (+ 8,7 %). Cette hausse des disponibilités a permis une augmentation de la production de beurre, en croissance de 9,8 % en juillet par rapport à juillet 2024 (et déjà de 4,8 % au 1er semestre par rapport à la même période au cours de l'année précédente).

Ces disponibilités accrues en beurre aux États-Unis sont en partie à l'origine du dynamisme **des exportations mondiales** de beurre. Ces dernières, en progression de 13,6 % sur 6 mois, ont de nouveau augmenté en juillet (+ 18,5 %). Sur ce même mois, les envois depuis les États-Unis ont été en hausse de 7 700 t. Environ 40 % des volumes additionnels exportés par les États-Unis, en juillet, étaient destinés à l'Union européenne. Les envois de beurre depuis la Nouvelle-Zélande ont également été dynamiques, augmentant de 5 000 t par rapport à juillet 2024. Les envois européens de beurre vers les pays tiers ont également augmenté, mais ont contribué au total mondial de manière plus modeste (+ 1 200 t).



Source: FranceAgriMer d'après USDA

Les disponibilités accrues sont en partie à l'origine des baisses de **prix du beurre** constatées dans les différents bassins d'exportations. En Océanie, le prix du beurre a perdu près de 7 % entre le début du mois d'août et la mi-septembre. Aux États-Unis, la baisse a été du même ordre.

En parallèle, **les prix de la poudre maigre** ont été stables sur cette période dans l'Union européenne et aux États-Unis. Les exportations mondiales de poudre maigre sont restées en retrait en juillet (- 5,1 %/juillet 2024), s'inscrivant dans la même tendance qu'au début d'année (- 3,9 % sur 7 mois).

Directeur de la publication : Martin Gutton / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 **www.franceagrimer.fr**
FranceAgriMer